

**Projet « Mendès le Grenoblois »**  
**Etat d'avancement de la recherche sur le processus ayant conduit à nommer**  
**« Pierre Mendès France » l'université des Sciences Sociales de Grenoble**

**I. Chronologie du processus ayant conduit au choix de cette dénomination**

Les entretiens réalisés et les documents d'archives consultés nous permettent d'établir une première chronologie du processus ayant conduit au choix du nom de Pierre Mendès France pour l'Université des Sciences Sociales de Grenoble.

L'idée de nommer l'Université Grenoble II remonte au début des années 1980, au moment où de nombreuses universités françaises se placent sous le patronage d'une personnalité importante. Sur le campus grenoblois, les universités Grenoble I et Grenoble III sont respectivement nommées Joseph Fourier et Stendhal. Etant la seule université du site grenoblois à ne pas avoir été nommée, Grenoble II « *était un peu sollicitée au niveau interuniversitaire, pour dire : et vous, comment vous pourriez vous appeler ?* »<sup>1</sup>. Les critères principaux étant, d'une part la relation de la personnalité avec l'ensemble des champs universitaires couverts par l'établissement, d'autre part son lien avec le site grenoblois, aucune évidence ne se dégage concernant l'université des Sciences Sociales. Seront évoqués les noms de Condorcet, Condillac, Mably, l'Abbé Grégoire. Les acteurs rencontrés et les archives consultées ne nous permettent pas de savoir par quel(s) acteur(s) et de quelle manière est apparue la première référence à Pierre Mendès France. Mais cette idée est soutenue par Bernard POUYET, vice-président de l'université, qui contacte Georges DUPUIS, directeur de cabinet du Ministre de l'Education Nationale (Alain SAVARY), afin de connaître la procédure à suivre pour parrainer une université. Malgré l'absence de procédure contraignante, le projet sera stoppé par les réticences du président de l'université, Michel ROUSSET, peu favorable au nom de Pierre Mendès France, au motif « *qu'au moment où l'université devait s'ouvrir sur le monde économique, les chefs d'entreprise [n'allaient] pas apprécier cette référence à un homme politique de gauche* »<sup>2</sup>. L'idée est donc laissée de côté, sans que les membres du Conseil d'Administration de l'université ne réfléchissent pour autant à un autre nom.

Les 19 et 20 octobre 1989, se tient à Grenoble un colloque intitulé « Pierre Mendès France : la morale en politique ». Parmi les personnalités marquantes ayant contribué à son organisation, on retiendra Guy MARTINIERE, président de l'UFR Sciences Humaines, Janine CHÊNE, membre du Conseil d'Administration de l'Université et proche de ce dernier, et Edith ABERDAM, représentante du Cercle Bernard Lazare de Grenoble. Faisant intervenir de nombreux intellectuels et proches de Pierre Mendès France, ce colloque est couronné d'un

---

<sup>1</sup> Entretien avec Michel HOLLARD, 20 juillet 2012.

<sup>2</sup> Entretien avec Bernard POUYET, 12 juillet 2012.

franc succès, sa haute tenue est soulignée par la presse. C'est à sa suite que resurgit l'idée d'attribuer le nom de Pierre Mendès France à l'université. Elle est fortement appuyée par les historiens organisateurs du colloque (Janine CHÊNE et Guy MARTINIERE « *commençaient à me dire : " comme le colloque a été un succès, ça serait bien qu'on appelle l'université Pierre Mendès France" »*<sup>3</sup>). Lui-même favorable à cette idée, Bernard POUYET, devenu président de l'Université des Sciences Sociales en 1987, se heurte cependant à un obstacle juridique : pour être acceptée, la proposition de changement de dénomination de l'université doit être approuvée par une majorité qualifiée des deux tiers du Conseil d'Administration. Or, un certain nombre du personnel universitaire élu au CA n'y est pas favorable, de même que les représentants de la ville de Grenoble et de la région, en raison de leur couleur politique. Durant les mois qui suivent, les partisans de cette dénomination réfléchissent donc au moyen de contourner cet obstacle.

Le processus va connaître un tournant décisif le 18 mai 1990 lorsque le maire de Grenoble, Alain CARIGNON, envoie à Bernard POUYET une lettre dans laquelle il propose le nom de Pierre Mendès France pour l'Université des Sciences Sociales. Une copie de ce courrier ayant été envoyée par Alain CARIGNON à la presse, la lettre est relayée le 18 mai dans *Le Dauphiné Libéré* et le 23 mai dans *Le Monde*. Pour justifier sa proposition, le maire de Grenoble évoque « *l'état d'esprit mendésiste* » de la ville et écrit : « *le nom de Pierre Mendès France m'apparaît, sous les feux de la triste actualité que la France vit aujourd'hui, plus que jamais correspondre aux idéaux de démocratie, de tolérance de sens de l'Etat* »<sup>4</sup>. La « *triste actualité* » évoquée par Alain CARIGNON nous semble renvoyer principalement à la profanation du cimetière juif de Carpentras, intervenue seulement dix jours avant l'envoi de ce courrier. Pris au dépourvu, le président de l'université se voit soumettre une idée à laquelle son équipe réfléchit depuis plusieurs mois. L'effort pour revendiquer la paternité de cette idée de baptême est visible. Dans *Le Monde*, Bernard POUYET déclare par exemple : « *il ne faudrait pas que la proposition du maire de Grenoble hypothèque un projet mûri de longue date dans notre université* »<sup>5</sup>.

Relayé par la presse, le courrier d'Alain CARIGNON rend ainsi public ce projet de dénomination, alors qu'il n'était jusqu'alors que l'objet de discussions internes à l'université. L'idée est immédiatement débattue en Conseil d'Administration, en juin 1990 (voir **IV. Arguments pour et contre le nom de Pierre Mendès France**). Surtout, la proposition d'Alain CARIGNON entraîne un changement de position des élus de la ville de Grenoble et de la Région, qui deviennent favorables à cette dénomination. La proposition est soumise au vote et adoptée à une courte majorité (38 voix pour et 10 abstentions, la majorité requise étant de 36 voix) lors du Conseil d'Administration du 14 décembre 1990. L'Université Pierre Mendès France sera inaugurée le 17 juin 1991 sous la présidence de Pierre BEREGOVOY, ministre de l'Economie, des Finances et du Budget, et président de l'Institut Pierre Mendès France, de Marie-Claire Mendès France et d'Alain CARIGNON.

## II. Arguments pour et contre le nom de Pierre Mendès France

Les arguments suivants ont été évoqués par les acteurs rencontrés ou sont tirés des comptes-rendus des débats au sein du Conseil d'Administration de l'université.

---

<sup>3</sup> Entretien avec Bernard POUYET, 12 juillet 2012.

<sup>4</sup> Lettre d'Alain CARIGNON à Bernard POUYET, 18 mai 1990.

<sup>5</sup> E. DEVAL, « Alain CARIGNON propose le nom de Mendès France pour l'université des sciences sociales de Grenoble », *Le Monde Rhône-Alpes*, 23 mai 1990.

- Arguments des partisans de cette dénomination

- Pierre Mendès France comme symbole de la morale en politique
- nom qui parle à la majorité des disciplines enseignées à l'université des Sciences Sociales
- attention particulière de Pierre Mendès France à la jeunesse
- deux passages à Grenoble, comme réfugié puis comme député
- connivence idéologique entre Pierre Mendès France et Hubert Dubedout
- Grenoble comme ville laboratoire, ville de la deuxième gauche, de la décentralisation
- homme politique très respecté par les universitaires, notamment pour ses travaux économiques

- Arguments des opposants à cette dénomination

- il n'est pas un universitaire
- homme politique de gauche, son nom n'est pas un bon signal envoyé aux chefs d'entreprises alors que l'université doit s'ouvrir aux acteurs économiques
- l'acceptation de la proposition d'Alain CARIGNON pourrait envoyer un signe négatif concernant l'indépendance et l'autonomie de l'université vis-à-vis du pouvoir politique

### **III. Suite du travail**

- Rencontre avec Paul VIDONNE, membre de l'équipe présidentielle de Bernard POUYET, vice-président chargé de l'information et de la communication
- Rencontre avec Edith ABERDAM, membre du Cercle Bernard Lazare
- Consultation des archives du Cercle Bernard Lazare
- Rencontre avec Alain CARIGNON
- Rencontre avec Robert CHAGNY, membre du Conseil d'Administration entre 1987 et 1992, opposé à la dénomination « Pierre Mendès France »

### **IV. Sources**

#### ***Entretiens réalisés***

- Entretien avec Bernard POUYET (12-07-2012), vice-président de l'université Grenoble II, délégué à l'Education permanente, de 1982 à 1987, puis président de l'Université de 1987 à 1992.
- Entretien avec Michel HOLLARD (20-07-2012), membre de l'équipe présidentielle de Bernard POUYET de 1987 à 1992 en tant que chargé de mission aux relations université-entreprises
- Entretien avec Janine CHÊNE (12-12-2012), directrice adjointe puis directrice de l'UFR Sciences Humaines, vice-présidente du CEVU dans l'équipe présidentielle de Bernard POUYET.

#### ***Archives consultées***

- Archives internes à l'UPMF
- Compte-rendu du Conseil d'Administration de juin 1990 (date à retrouver).
- Compte-rendu du Conseil d'Administration du 14 décembre 1990.

- Communiqué de presse de l'Université des Sciences Sociales annonçant la décision du Conseil d'Administration de nommer l'université Pierre Mendès France, 21 décembre 1990.

• Correspondance

- Lettre d'Alain Carignon à Bernard POUYET, lui proposant le nom de Pierre Mendès France, 18 mai 1990.

- Lettre de Bernard POUYET à Alain CARIGNON, répondant à la proposition de dénomination, 21 mai 1990.

- Lettre de Bernard POUYET à Mme Mendès France, évoquant à la fois la décision du Conseil d'Administration et l'inauguration à venir, 3 janvier 1991.

- Lettre d'Alain CARIGNON à Bernard POUYET, le félicitant de la décision du Conseil d'Administration, 22 janvier 1991.

• Archives de presse

- Dossier de presse sur le colloque « Pierre Mendès France : la morale en politique » (1989).

- Communiqué de presse d'Alain CARIGNON relayant sa lettre à Bernard POUYET, 18 mai 1990.

- Communiqué de Presse de l'Université des Sciences Sociales de Grenoble à propos de la proposition d'Alain CARIGNON, 21 mai 1990.

- E. DEVAL, « Alain CARIGNON propose le nom de Mendès France pour l'université des sciences sociales de Grenoble », *Le Monde Rhône-Alpes*, 23 mai 1990.

- Claude MAGNAN, « M. Bernard POUYET, président de l'Université des Sciences Sociales de Grenoble : "Notre nom ? Le conseil d'administration choisira bientôt entre Condorcet et Mendès France" », *Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné*, 1<sup>er</sup> juin 1990.

- « Grenoble-II s'appellera Pierre Mendès France », *Le Monde*, 29 décembre 1990.

- « L'Université de droit et de sciences sociales aura un nom », *Le Dauphiné Libéré*, nd.

- Dossier de presse sur l'inauguration de l'université Pierre Mendès France.